AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mariCollection1837 (14 septembre - 5 octobre) Item37. Paris, Jeudi 14 septembre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

37. Paris, Jeudi 14 septembre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

<u>Discours du for intérieur, Musique, Relation François-Dorothée, Réseau social et politique</u>

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1837-09-14

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJ'ai tant à vous dire, j'ai vécu si longtemps depuis le moment où vous m'avez quittée, que je ne sais où commencer.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°69/97

Information générales

LangueFrançais Cote

- 138-139, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- II/32-37

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 37. Paris jeudi 14 septembre 10 1/2

J'ai tant à vous dire ; j'ai vécu si longtemps depuis le moment où vous m'avez quittée que je ne sais où commencer dans ce moment je suis plus remplie de mon réveil que de toute autre chose. Qu'il a été doux. Charmant ! Que j'ai été attendri de tout ce que vous me dites et de ce que vous ne me dites pas. Que je vous sais gré de ce que vous ne me dites pas, et que vous eussiez pu me dire ; de ce que vous indignez sans le marquer. Il n'y a pas une nuance qui m'échappe. Tout est converti en trésors dans mon cœur. Je vous remercie Monsieur, je vous remercie de savoir si bien me plaire, en tout, toujours ; et d'être sans cesse pour moi inattendu, quoique le même. Ah ! Que j'aurais de choses à vous dire sur cette lettre, que je la relirai, que je l'aime ! Elle a été très bien logée, il faisait froid, elle a eu chaud et moi aussi. J'attendais avec impatience le moment de nous établir confortablement l'un et l'autre.

Mon ambassadeur l'a un peu retardé, il est resté seul avec moi depuis dix-heures 1/2 & jusqu'à 11 1/2 J'avais eu M. & Mad. de Stackelberg le duc d'Assuna, et Pozzo ; avec celle- ci le commencement de ma soirée de 9 à 10. à 8 1/2 ! Je me suis placée à mon piano, j'ai joué la Gazza. Marie m'avait quittée de bonne heure pour aller à l'opéra. Mon dîner a été triste.

Avant le dîner, je m'étais promenée au bois de Boulogne, j'ai marché dans notre allée jusqu'à ce que la pluie m'en eu chassée, et je m'étais mi en voiture au moment où vous m'avez quittée. Je vous ai fait marcher à reculons Monsieur, je vous ramène à ce moment si pénible, dont je repousse le souvenir en même temps que je le caresse. Ce moment que je suis si pressée de voir effacé dans onze jours. Onze n'est-ce pas ? Vous ne m'avez pas dit clairement si c'était Le 24 ou le 25 Je prends le pire, le 25. Ce ne peut pas être plus tard ? Je me rappelle cependant que vous m'avez nommé dimanche. Dimanche est le 24, sera-ce dimanche ?

M. de Pahlen était bien noir hier. Il n'a pas vu M. Molé depuis le jour de son arrivé, tout est bien froid entre nous. Dans ces cas là Pahlen court au galop, et il assène vite à une charge de Cavalerie. Monsieur voilà une chose que nous n'avons pas mise dans notre avenir. Celle là me fait quitter la France. M. de Pahlen a fait aux Russes résidant à Paris, la déclaration qui lui a été présenté. Il leur a intimé l'ordre de partir, il n'a pas celui de l'exécuter.

Il a fait une nuit épouvantable les coups de vent m'ont réveillée souvent. J'avais froid pour vous ; étiez-vous bien garanti ? Il me semble que oui. Et maintenant vous voilà chez vous. Il sonne midi je viens d'achever ma toilette. Votre petite fille aura été bien heureuse. Je vois tout ce ménage si joyeux de votre retour, vous l'êtes aussi, soyez le tout-à-fait. Oubliez un moment mes larmes. Vous ne les avez pas vues ; mais vous avez pensé qu'elles couleraient, & vous avez pensé vrai. Je sais m'affliger comme je sais jouir. Tout est un peu extrême en moi. Ne le pensez vous pas ? Je ne sais pas un régler, vous avez encore bien à faire pour me rendre digne de vous. Vous avez tort de me dire de rester comme je suis, encouragez-moi plutôt à devenir plus modérée plus patiente, à me livrer moins à l'impulsion du moment, à jouir plus tranquillement du bonheur que le ciel m'envoie, n'accepter avec plus de résignation des contrariétés inévitables. Je me raisonne admirablement, je me crois

bien sûre de mon fait, et cinq minutes après, je fais naufrage Aidez-moi, guidez moi, ordonnez oui ordonnez.

Je m'en vais marcher sous les arcades il pleut à verse. Je suis bien aise qu'il fasse triste. Le soleil serait une moquerie une insulte. Je n'attends le soleil que le sountag, et je l'attends avec Sehnsucht que ce mot dans votre bouche m' a surprise m'a charmé en voiture lors que nous allions au palais des beaux arts. Je ne sais pourquoi ce mot m'a paru en encouragement ? Vous l'avez dit alors sans rien ni raison et parla même il m'a semblé y voir quelque chose. Y avait-il quelque chose ? Je ne crois pas aujourd'hui mais alors je croyais, j'arrivais à croire.

Monsieur j'avais alors déjà bien des jouissances qui vous étaient inconnues. En tout il me semble vous avoir toujours devancée aujourd'hui le pas est égal. Adieu. Adieu. Adieu, mille fois adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 37. Paris, Jeudi 14 septembre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1837-09-14.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/942

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur138-139

Date précise de la lettreJeudi 14 septembre 1837

Heure10 1/2

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

fram jud 14 Systemet j'en tent à vou din, j'ai vien " longton dequeir le mornent on my many putter just ue rais on commences. dans a monunty mis plus rempli de mos remeil pa Ir Ento auto chem. pu'el a ch' day dearmant! jung as it a theres; I lout a few mer weedster Adree fuerous we are dites pear. fuer, Im rain for is refer me as un ditis par a que un cuficipio un his; de aqueron endique, saus le conquer. il n'y agranter mane per un'illa que tout et counti uttonor dan mon for pi von recurin monicel, si en

Tuccio de Parrie li bris un place we tout, toujours; Ad its same up lua june un inatuuds, jurquele luce eccien. at jung accours detens die pi u à mu dis mouth letter; que la relicai, just accie. ! the 15 0H alle de ton brui lager, il faciait from Ma unchand, & men aufir jatte dui sui impatiein le monent inu un I won itables energe tablecent I'me & l'auto: wow acubapaden l'a un peu neteros, il ut ant, vas Vac acce and deques trip hours 12 finge 11/2. janai w m. M. J. Stakele. udra d'assuna, el Perso; acces celle. ula i le comment de ma soire of wil eg à 10. à B'2 / ji une sois plan es w lead

à mon quano, j'ai jou la jesse Man in anait fielle deboug hour pour aller à l'opiera. les dies a it trette. anauttedie ji u dai promecci au bai of Wouldagen j'es enaches docentent alle juju an julaplusa wie ais chafes, & jo as clair ceris en inter succession under incuracy with je m. ai fact wardy a receion, nemical, pi long Vacuum a ce aconceal ?, pinish, don't i ryempe te somecing an carin tems purpite la carefer a cumult purpose is prefer do mit offaci dans onse jours me winhapan? mer en ur ace pan dit document is e class of

le 24 oute 25. je premis le piente 25'. new purper its penda. fi an rapulle aquadant que vous in any uneven driencella. Sie lough in accer when 24. we a commence ? no I taklew don't bee work heis coretti il i a par vi Mr. Moli Equei 4 huis p jour de son arriva. tout at tringen Dr Zone cuto uma dans con cen la laker dear. couchant alon, exil armin ing & lout à un chaye de favalore. Menin fuer. Vinta une chaus que tione l'avon, gone ? par win dans with amice, with uca di La un fait quettes la practie. uce V. In I taken a fact any ruger, rin Jaces 6 : South à pair, la destaration puile, ullar a iti presente il las a intime course I'orda departer, du'a par ulus 2 Um

IN agentics. if a fait am unit gromantable In impordements) in out remille connected? j'arrais froid persones ity vontini gacanti ! it was mon wich day work - it some mis inin d'arternes materlette. Val petiti till accord de brei heccarere is in tent a miney is joyung grato retone; mus l'iles aujor long to that a fait, onting wer morning unlarmen. Wom we by any par mer, main vous acces juni qu'elles conlecaent, avri any punivari. pi sain maffly comme pi sain join. tout udun free extrem meders ulyman mu par! ji untain par une

regles, som any muore brei à Cour this pour un ruch orgin ordon non any tort or no dris & rate ourge. comme j' min, memany men fui de plutot a lemais plus maderis pla ach. patiente, à untimes moies à may. l'impulsion de monerate, à jorieste Vaux To any will week In broken gente Cut m'urme, a' accepter acces pla julye Droing ration de untercités inivitales Mare ji un varionen admirablement mais uno. june wois bus très de um fait. It viny winutes a peri, i fair wanter hui. aity min , juing men, ordning. un me a our ordonen ji m'uner marches som les areals Thee, il plant à vere , ji mis bra avie pi'i adrie tape tonte le salis serait mu maquire nu visulti. pi vi attund a whit quele

Douburg, de l'attent aun fafufuig que is mad dam vator brusher as: sugini su'a chamin cu voitur los picaron allions augulais des beaux ach: ji merain zoneques a mot m'a pravi na unemajumed) on l'aux M' alm saux min ui rein A packa cuicu it in a south you julyun chow. y anait it julyen And? je we come per aujourd bey mani alor je coryais, j'amain à unio. Immine j'anaci alondo bui & joneipacces pen von etains icumus. intout it was muchle me aini tonjour Dossanie. acyne, They leger Megal. adrin, adrin, adrin, mille frin adia.